

Sarkozy sera bien le seul candidat à l'investiture UMP

« Nous n'avons qu'un candidat, la dame est partie réveillonner ailleurs » ironisait, Jean-Claude Gaudin, quelques minutes avant d'accueillir dans sa ville de Marseille Nicolas Sarkozy, qui sera donc bien le seul candidat à l'investiture UMP pour 2007 (lire encadré). Mais c'est encore sous la casquette du ministre de l'Intérieur, qu'il portera au moins jusqu'à son investiture le 14 janvier, qu'il s'est présenté en gare Saint-Charles, pour une visite éclair à quelques heures de la Saint-Sylvestre.

Un an après les violences du train Nice-Lyon, et alors que la Région renouvelait son opération de tarif unique à 1,20 € le ticket, le ministre de l'Intérieur a pris connaissance du dispositif de sécurité. « Ici même, l'année dernière, j'ai créé le service national de police ferroviaire. Je reviens pour m'assurer que tout est en place pour que ceux qui veulent gâcher la fête ne puissent pas le faire » a indiqué Nicolas Sarkozy.

A Marseille pour sécuriser le Nouvel An

Pour cette nuit du Nouvel An, un dispositif renforcé a été mis en place, fort de 400 policiers, gendarmes et agents de la SNCF. « Les projecteurs sont braqués sur la zone Sud. Mais ce n'est plus la zone la plus sensible » a fait remarquer Michel Felkay, patron du service national de police ferroviaire, dont le dispositif comptait, hier, 3500 personnes dans les gares et trains en France.



Nicolas Sarkozy, seul candidat à l'investiture de l'UMP pour la présidentielle, hier à la clôture des dépôts des parrainages, a estimé qu'en 2007 il n'avait « pas le droit de décevoir » ni de (se) « tromper ». « J'ai beaucoup de responsabilités sur mes épaules (...) Il y a des millions de gens qui espèrent, je dois être à la hauteur de ces espérances », a déclaré le ministre.

Photo Richard Barsotti

Après cette présentation menée à vitesse de TGV, Nicolas Sarkozy a rejoint le commissariat de Noailles, où plusieurs dizaines de personnes massées sur la Canebière l'ont invectivé. Il s'est adressé aux policiers pour leur demander de veiller à la « sécurité de tous, en cette nuit particulière », avant de leur présenter ses vœux : « L'année prochaine, ce ne sera vraisemblablement pas moi qui vous présenterai les vœux... du moins pas en tant que ministre de

l'Intérieur ». Seul en piste après le retrait de Michèle Alliot-Marie, Nicolas Sarkozy a estimé qu'il lui appartenait désormais de « rassembler ». Il a assuré qu'il ne craignait pas d'autres candidatures, hors du parti. « Les principaux responsables de l'UMP sont des gens responsables et raisonnables. Chacun sait bien que la division, ce serait faire le jeu des socialistes » a-t-il déclaré avant de quitter le commissariat de Noailles.

L. R.

“Je n'ai pas le droit de décevoir”

Hier, le président de la commission d'organisation et de contrôle des opérations électorales de l'UMP Robert Pandraud a dit hier avoir « constaté à la clôture de dépôt des parrainages, ce dimanche 31 décembre 2006 à 12 heures, que seul Nicolas Sarkozy avait recueilli les parrainages de conseillers nationaux requis pour se présenter aux suffrages des adhérents » de l'UMP. Le scrutin aura lieu du 2 au 14 janvier, a précisé Robert Pandraud. « J'ai beaucoup de responsabilités sur mes épaules, je n'ai pas le droit de décevoir, je n'ai pas le droit de me tromper. Il y a des millions de gens qui espèrent, je dois être à la hauteur de ces espérances », a estimé hier Nicolas Sarkozy.